

# LA DERNIERE EPAVE

Il ne nous restait plus grand' chose à soustraire à la voracité de notre clergé :

Notre argent, il nous l'avait pris ;  
 Nos terres, il les avait hypothéquées ;  
 Nos enfants, il les avait accaparés ;  
 Nos femmes, il les possédait ;  
 Nos votes, il les commandait.

Il nous restait seulement une chose, une toute petite chose, sur laquelle il n'avait pas mis la main.

Cette petite chose, c'était notre conscience.

Ah ! nous le croyions bien à nous, ce souverain trésor que Dieu nous a donné pour nous guider dans la vie ; cet instinct sublime dont découle pour nous la science du devoir, cette notion intime du bien et du mal qui naît en même temps que nous, et qui nous survit sans être soumise à d'autre volonté qu'à celle du Créateur.

Eh bien, il paraît que nous n'avons plus même le droit de consulter en paix notre conscience et de suivre ses dictées.

Nos consciences elles-mêmes sont asservies et, qui plus est, elles sont asservies aux intérêts de l'épiscopat.

C'est Mgr Larocque, évêque de Sherbrooke, qui le proclame.

Voici le résumé de son sermon de dimanche à la cathédrale :

Mgr Larocque, dans son sermon, hier, à la cathédrale, a donné certaines instructions aux électeurs au sujet du vote qu'ils auront à donner le 23 juin. Il dit qu'il est de leur devoir de voter pour un candidat dont la sincérité se manifeste non pas seulement par des paroles, mais par des actes. Tout électeur, ajouta-t-il, doit voter selon sa conscience, ce qui, pour un catholique, veut dire de voter conformément aux dictées du mandement collectif des évêques.

Comment trouvez-vous cette nouvelle invasion ?

Vous avez le droit de voter suivant votre conscience, disent les évêques.

Mais, ajoutent-ils, nous avons le droit de dicter à votre conscience pour qui vous devez voter.

Et vous êtes tenu de suivre votre conscience. On avouera que si le sujet n'était pas aussi grave, on aurait le droit de se demander de qui donc on se moque.

Ainsi, c'est bien entendu, il ne nous reste plus rien.

Plus même notre conscience !

Sait-on bien où cela mènera le peuple, le jour où on lui aura inculqué l'idée que les dictées de sa conscience ne sont plus divines, mais émanent seulement des cuisines de l'archevêché ?

Ce jour-là, le peuple canadien sera bien près de sa fin !

PIERRE LEROUGE.

## BATAILLE DE ZOUAVES

Beaucoup de Zouaves, nous le savons, ont pris en très mauvaise part notre article sur la *Montée du Zouave*, qui n'avait pour tant rien de malveillant ni de blessant pour personne.

Quelques-uns nous en gardent rancune. Et pourtant, un incident tout d'actualité nous permet de démontrer que nous avons parfaitement raison de mettre nos Zouaves canadiens en garde contre ceux qu'ils traînent à leur remorque dans la fameuse *montée*.

Le premier coup de feu tiré contre un Zouave l'a été par un de ces Zouaves castors que nous nous étonnions de voir participer si facilement au mouvement d'ascension général,